LA CROIX

# À Calais, les migrants prennent plus de risques pour échapper aux autorités

Par Tiffany Fillon, le 12/4/2019 à 12h08

**Un collectif d'aide aux migrants rend hommage, vendredi 12 avril, à Calais, aux exilés décédés en traversant les frontières françaises.**

**Depuis le renforcement du travail des policiers, les migrants se mettent encore plus en danger pour atteindre le Royaume-Uni.**

**Un mois après la mort d'un migrant dans la remorque d'un poids lourd à Calais, le collectif d'aide aux migrants, Appel d'air, organise un rassemblement en mémoire des morts aux frontières. Les membres du collectif, composé de migrants, de bénévoles, d'habitants et d'anciens exilés ont prévu de se retrouver sur la plage de Calais, vendredi 12 avril.**

**Leur message : *« ni oubli, ni pardon pour les victimes des frontières »*. Une initiative née après le décès d'un jeune Éthiopien, le 8 mars, dans la remorque d'un camion, à Calais. « *Installé dans la ville depuis plusieurs années, il était très apprécié par le groupe »*, précise un membre du collectif.**

**« Les frontières tuent »**

**Selon François Guennoc, vice-président de l'association L'Auberge des migrants, ce rassemblement est l'occasion de rappeler que *« les frontières tuent »*. Depuis 2016, il dénombre *« près de dix décès par an »*.**

**Depuis le début de l'année, moins de migrants ont réussi à rejoindre les côtes britanniques. Selon la préfecture, ils étaient 286 pendant les derniers mois de 2018 tandis que 200 environ ont atteint le Royaume-Uni par la mer, sur les trois premiers mois de 2019. Le préfet du Pas-de-Calais, Fabien Sudry, avait expliqué ces résultats, le jeudi 4 avril, par *« une intensité du travail des forces de l'ordre »*.**

Un nouvel accueil de jour pour les migrants dans le nord de Paris

**Pour éviter les policiers, les migrants montent alors dans des camions en amont de Calais. *« Les réseaux de passeurs se concentrent à Dunkerque et en Belgique »*, confirme Gilles Debove, permanent syndical pour FO-SGP Police. Jean-Claude Lenoir, président de l'association Salam, juge cette stratégie de contournement très dangereuse : *« Les voyages terrestres font le plus de victimes. En empêchant les migrants de traverser la Manche, les gouvernements ferment une porte à des populations en détresse, alors elles trouvent d'autres solutions. »* Les montées dans des camions en mouvement ou les traversées d'autoroutes en font partie, comme l'explique un membre du collectif Appel d'air.**

**La traversée de la Manche privilégiée par les exilés**

**Même si les autorités ont renforcé les contrôles aux frontières maritimes, Jean-Claude Lenoir, président de l'association Salam, constate que les migrants s'engagent toujours dans ce type de périples : *« Ils prennent des précautions : ils choisissent de naviguer sur une mer calme et dans un bateau en bon état. »***

**Gilles Debove qualifie cependant la Manche d'*« autoroute maritime »* soumise à des *« courants très forts »* et à un temps variable. Traverser cette mer sur des petits bateaux *« représente un risque énorme »*, avait d'ailleurs affirmé le préfet, jeudi 4 avril. Ces mauvaises conditions ont notamment conduit au sauvetage d'une vingtaine de migrants au large du Pas-de-Calais, mardi 9 avril.**
**Il reste toutefois difficile d'établir le nombre de migrants qui ont péri dans La Manche. *« Nous ne retrouvons pas toujours les corps, ils sont emportés par le courant »*, explique François Guennoc.**

**Le collectif Appel d'air veut rendre hommage à ces victimes, souvent *« oubliées »*, comme l'affirme l'un de ses membres. Pour ce rassemblement, Appel d'air a prévu des prises de paroles des migrants et des jetés de fleurs dans la Manche. Le but : symboliser les migrants décédés près des frontières.**

Tiffany Fillon